

**Discours Loïc Fauchon
Président du Conseil Mondial de l'Eau**

**10th Roundtable on Financing Water: Regional meeting on Africa
22-23 Novembre 2023, Abidjan – Côte d'Ivoire**

Chers amis de l'eau, chers collègues et amis d'Afrique,

Heureux de vous retrouver, même si c'est à travers un court message vidéo. Laissez-moi d'abord au nom du Conseil Mondial de l'Eau, mais aussi en mon nom personnel, vous féliciter pour cet agenda, passionnant et efficient. Et vous remercier de poursuivre nos travaux autour du financement de l'eau. Merci à l'OCDE, à la Banque Mondiale et aussi à la Banque Africaine de Développement et au gouvernement des Pays-Bas. Je salue également les membres du Board du Conseil Mondial de l'Eau, ici présents.

Chers amis, le monde, notre monde traverse tant de crises qui mettent l'humain en tension.

L'eau est en souffrance et tout ceux qui en manquent le sont encore plus. L'évolution du climat et la croissance démographique, alliés à la concentration dans les méga-cités exacerbent cette crise de l'eau et perturbent les écosystèmes déjà fragiles.

Les technologies, le digital, l'intelligence artificielle, suscitent des avancées encourageantes. Tout comme les transferts d'eau, l'exploitation raisonnée des eaux souterraines, le dessalement ou la réutilisation des eaux usées et d'autres encore.

Mais l'innovation seule, cela n'est pas suffisant, des progrès sont indispensables en matière de gouvernance, pour déconcentrer, décentraliser. Trouver le bon équilibre entre le rôle de l'État, celui des Bassins et celui des autorités locales, en même temps que mieux répartir les populations sur les territoires, au plus près des ressources en eau.

Et bien évidemment, il faut pouvoir financer. Financer l'investissement, mais aussi et j'insiste par expérience personnelle, financer le fonctionnement, la maintenance, la formation, parents pauvres du système actuel, autant que peuvent aussi malheureusement être l'assainissement et le pluvial, par rapport à l'eau et à sa sécurisation.

L'eau manque d'argent, nous dit-on, et l'argent manque d'eau, ajoute t'on. Les deux sont vrais.

Et il faut mettre cette affirmation en parallèle avec ce merveilleux proverbe africain qui dit qu'il faut tout un village pour élever un enfant. Je crois qu'il

en est de même pour nous. Il ne faut pas seulement un village pour sauver l'eau, mais tout un monde.

Sécuriser les financements, oui ! En les rendant plus innovants et plus diversifiés. Disons que, comme pour l'eau, il convient de produire plus de volume de financement, tout en les gérant mieux.

Cela signifie attirer de nouveaux capitaux publics et privés, en rassurant les investisseurs, en atténuant les risques, perçus ou réels.

Je voudrais ici très rapidement énoncer quelques propositions, dont certaines peut-être vous sembleront familières, puisque je les ai évoquées à l'ouverture du 9ème Forum mondial de l'eau à Dakar en mars 2022.

Tout d'abord il s'agit de la question de la dette. Pour sortir du piège de la dette.

Nous demandons l'annulation de la dette de l'eau pour les Etats et les collectivités les plus pauvres. En effet, la dette menace de créer une urgence mondiale supplémentaire en matière de développement, de la même manière que la pandémie avait aggravé l'état des économies de pays déjà fragilisés.

Nous proposons également d'encourager les gouvernements nationaux à établir des principes de sous-souveraineté, et cela dans le cadre de la décentralisation, afin de donner aux autorités locales et régionales la possibilité, la capacité, et le pouvoir d'aller sur les marchés internationaux pour des prêts liés à l'eau.

Et enfin, nous aimerions proposer un mécanisme ou un standard concernant le financement de projets liés à l'eau, qui valoriserait davantage les projets qui vont au-delà du simple accès à l'eau. En effet, investir dans l'eau aura des impacts positifs et vertueux sur de nombreux aspects (alimentation, santé, éducation, etc.), et permettre des avancées sur le droit à l'eau.

Je voudrais profiter de cette occasion pour mentionner que nous sommes maintenant sur la voie du 10e Forum mondial de l'eau qui se tiendra en mai 2024 à Bali, en Indonésie.

Pour ce 10e Forum, nous avons choisi une devise simple : "Préserver l'eau pour une prospérité partagée". L'obligation d'atteindre l'abondance, la paix et la sérénité par le partage. Mais pour partager, il faut posséder, protéger, sauvegarder et respecter.

Pendant la semaine du Forum, chefs d'État, décideurs politiques, organisations internationales, experts, universitaires, représentants de la société civile, entrepreneurs du monde entier viendront partager leurs connaissances, leurs expériences et leurs pratiques sur un large éventail de sujets liés à l'eau.

Je vous invite à nous rejoindre sur la route de Bali pour continuer nos échanges et nos discussions, préparer des engagements et proposer des solutions.

Il est plus que temps de transformer ensemble nos discours en réponses tangibles et concrètes.

Pour cela, au Conseil Mondial de l'Eau nous serons très attentifs à vos travaux et à vos propositions.

Merci à vous, en particulier aux femmes et aux jeunes dont l'engagement est si nécessaire au futur de l'eau.

Plein succès à vos travaux et à bientôt.